

**Le Sacre du Printemps : a haptic rite**  
Revue de Presse (Textes en français)

La Stampa 30.07.2015

## **On va au théâtre les yeux bandés et le corps est la scène**

“Le Sacre du Printemps: a haptic rite”, curieuse performance de Ouellet

(Image)

*18 minutes d'émotions intenses.*

*Les danseurs on performé “Le Sacre du Printemps” d'Igor Stravinsky: les bras, jambes, mains, pieds, visages des 4 spectateurs privés de vue sont manipulés aux rythmes de la musique.*

**Franca Cassine**  
Turin

30.07.2015

Ils ont dansé « Le Sacre du Printemps » d'Igor Stravinsky sur le corps des spectateurs. Pas métaphoriquement, mais en mode concret, physiquement. Les bras, les jambes, les mains, les pieds, le visage et tout le reste sont devenus une scène. Rien d'effrayant, il ne s'agissait pas d'une expérience étrange et les danseurs n'ont pas piétiné le public par erreur. Celui-ci s'est simplement trouvé confronté à « Le Sacre du Printemps : a haptic rite », une œuvre conçue et réalisée par un artiste canadien d'origine, mais allemand d'adoption, Kenji Ouellet, reçue hier en première nationale (italienne) à l'affiche de Teatro a Corte, le festival international dirigé par Beppe Navello. Les principe de départ était déjà curieux : une œuvre conçue pour quatre spectateurs à la fois qui auront les yeux bandés durant toute la durée de la mise en scène. Le rendez-vous était au Théâtre Astra pour pouvoir assister à cette performance en tous points incroyable, 18 minutes intenses durant lesquelles les participants ont vécu de grandes émotions qui étaient parfois même contradictoires.

### **Les yeux fermés**

À peine arrivés au théâtre, avant d'entrer dans la salle, les spectateurs ont reçu des instructions précises sur la façon de se comporter durant la performance et ont été informés du fait qu'ils auraient les yeux bandés pendant toute sa durée. Être privé de la vue durant un spectacle théâtral pourrait sembler absurde puisque la vue est l'un de nos sens

fondamentaux, mais après avoir surmonté le premier obstacle, qui est de craindre ce qui pourrait arriver, et mis à part l'embarras, l'expérience a été vraiment forte.

À la base de tout se trouvait la musique, ce ballet écrit par le compositeur russe, l'une des œuvres musicales les plus importantes du XXe siècle, qui a inspiré de grands chorégraphes (Pina Bausch, Martha Graham, Maurice Béjart, Angelin Preljocaj et beaucoup d'autres). D'être privé de la vue a permis au spectateur de mieux se concentrer sur les sons, et puisque la musique a été en quelque sorte « réalisée » sur le corps, les façons d'assister à un spectacle franchissent de nouvelles frontières. Tout est devenu plus intense, plus direct, plus immédiat et dans la mesure où on parvenait à se laisser aller jusqu'au bout en mettant de côté les structures de son conditionnement social, il était possible de percevoir des nuances inusitées et des émotions inédites.

### **La recherche musicale**

Ouellet a produit un travail excellent, dense de significations et de références. L'artiste multimédia, qui a aussi une formation de musicien classique, a inséré dans la performance de multiples citations d'œuvres historiques faites sur la musique de Stravinsky, réalisant également une recherche musicale qu'on saisit clairement, tout comme on comprend intuitivement son expérimentation avec l'usage du corps comme instrument sensoriel.

Une performance à vivre pour quiconque veut faire l'expérience de nouvelles émotions.

« Le Sacre du Printemps : a haptic rite » est rejouée également aujourd'hui de 10h à 22h (entrée à 5 euros, info tel: 011/56.34.352). Susanne Eder, Franziska Kronfoth, Kenji Ouellet et Anna-Luella Zahner accompagnent le spectateur dans ce voyage.

<http://www.lastampa.it/2015/07/31/cronaca/appuntamenti/a-teatro-si-va-bendati-e-il-corpo-il-palcoscenico-x0X1CWF4Y9fq0ec4jzVaQP/pagina.html>



# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LE SACRE DU PRINTEMPS, A HAPTIC RITE  
Teatro Astra (Turin) juillet 2015



**Performance chorégraphique conçue et mise en scène par Kenji Ouellet, avec Susanne Eder, Franziska Kronfoth, Kenji Ouellet et Anna-Luella Azahner.**

Imaginez que votre corps soit une scène ! Plongé dans le noir, de vos pieds à votre tête, des danseurs effectuent des pas sur le "Sacre du printemps" de Stravinsky.

C'est la drôle d'idée qu'a eu le performeur québécois Kenji Ouellet pour son spectacle "**Le Sacre du Printemps, a haptic rite**".

Lors d'une représentation, accompagné de **Suzanne Eder, Franziska Kronfoth et Anna-Luella Zahner**, Kenji Ouellet invite seulement quatre spectateurs à assister à cette "performance sensorielle".

Les yeux bandés, vous voilà guidé jusqu'à l'intérieur d'une salle, et invité à vous allonger sur un tapis de sol. Pichenettes, caresses, souffle, pressions, une partition est interprétée à même votre corps, et votre esprit est invité à se relâcher. La musique de Stravinsky s'exprime alors à fleur de peau.

Cette expérience sensorielle pleine de surprises dure une vingtaine de minutes, certainement très physiques pour les performeurs. On ressort avec l'impression d'être soi-même un extrait de la partition, d'avoir été immergé dans l'oeuvre.

Un moment riche en sensations, parfois sensuel, à vivre par soi-même tellement cette performance semble éveiller des sentiments et des sensations différentes chez chacun des spectateurs.

Laurent Coudol

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)



# Reg'Arts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## LE SACRE DU PRINTEMPS : A HAPTIC RITE

Mis en ligne le 31 juillet 2015

Teatro Astra  
Turin



Ce n'est pas vraiment un spectacle que propose le performer Kenji Ouellet plutôt une expérience qui utilise un sens peu utilisé au théâtre : le toucher.

Quatre spectateurs, quatre artistes.

Des spectateurs qui n'en sont pas vraiment puisqu'ils ont les yeux bandés et que le ballet va se dérouler sur leur corps.

Accompagnés par la musique de Stravinski, ils vont ressentir ce que les artistes leur transmettent en effleurant leurs corps, en le chatouillant, en le caressant, en le malmenant (un peu) parfois, par des mouvements qui vont le surprendre.

C'est une sensation inconnue, tout à fait étrange, qui vous emmène loin pour peu que vous soyez un brin imaginatif, un drôle de voyage hors du temps et de l'espace, où vous vous sentez autre, léger, abandonné à ces mains, ce corps qui dansent sur vous et vous fait danser vous aussi alors que vous êtes allongé dans le noir, baigné par la musique.

Une expérience corporelle originale et passionnante.

**Nicole Bourbon**

**Le sacre du printemps : A Haptic Rite**

Chorégraphie : Kenji Ouellet

Avec Kenji Ouellet, Anna-Luella Zahner, Susanne Eder, Franziska Kohnfoth

## FESTIVALS

# Teatro a Corte... Saveurs dans les maisons des Savoie

## Épisode 1

"Teatro a Corte" à Turin était cette année relié à l'exposition de Milan consacrée à la nourriture dans une économie mondialisée soutenable et durable. À sa manière sobre et efficace, ce festival a questionné les différentes formes théâtrales contemporaines et leurs revendications artistiques. Autant le dire tout de suite, le spectateur, dans les nourritures de l'esprit et du corps qui lui était proposées, a trouvé la satiété.



"Origami" de Satchie Noro et Sylvain Ohi, un des spectacles présentés le 1er août © Philippe Laurent.

C'est ainsi que la performance du canadien berlinois Kenji Ouellet, revenu du monde multimédia, revisite "Le Sacre du Printemps" dans "Le Sacre du Printemps : a haptic rite" donné pour quelques "happy few". La prestation est tout à fait représentative du programme concocté par Beppe Navello et son équipe.

La chorégraphie interprétée par quatre danseurs dans une dimension minimaliste et radicale, pour quatre témoins aux yeux bandés, prend le corps de chaque spectateur pour objet et sujet de théâtre. Ni thérapeutique, ni érotique, dans la bonne distance et le rythme, la danse fait du toucher le prolongement de l'attitude.

Comme en un songe éveillé, elle met en œuvre une dimension oubliée : celle du tact. Le spectateur, dans une expérience personnelle et singulière, accueille des sensations extérieures dans une disponibilité et une liberté totale, se trouve surpris et pris au piège délicieux d'une cécité éclairée et tactile. Le spectateur fait sa propre synthèse, découvre un art haptique et consacre avec le danseur comme l'éveil d'un nouveau printemps.

Mais peut-on encore parler de spectateur quand le corps et la conscience se trouvent ainsi pris à rebours du règne du regard ?

Le festival de cette année œuvrait pour redonner le goût des sensations, rééquilibrer les sens, redonner du frisson. À l'instar des plaisirs de la table qui savent faire taire le goût des mots le temps d'un humage, d'une délectation, d'une succulence. Le spectateur est invité à modifier son regard et accepter des émotions.

D'ailleurs faut-il parler de spectateur ? De spect-acteur ? De spec-tacteur, de spec-tactés ? Ne faut-il pas plutôt rechercher pour les arts visuels l'équivalent des mots de convives et d'invités courant dans le domaine de la nourriture ?

C'est ce que suggère, *mezzo voce*, Beppe Navello quand il propose le rapprochement classique mais toujours renouvelé du théâtre et de la cuisine. Quand il présente dans "Variazoni conviviali" l'art et la manière du chef cuisinier Ugo Alciati\* qui maîtrise "a sua fassone" les recettes traditionnelles, place le goût des choses simples au rang d'une gastronomie non ostentatoire. Qui recherche un objet de plaisir qui fait fi du fatras des mots et des superlatifs, qui fait d'un œuf poché, d'une viande crue hachée, d'un dessert au lait, une cuisine d'amour.

C'est ce fil métaphoro-métonymique que le festival a suivi dans une grande cohérence de programmation.

\*Un des onze chefs ambassadeurs de l'expo 2015 de Milan.



Le chef Ugo Alciati et le metteur en scène Bruno Franceschini © DR.

## Festival Teatro a Corte

A eu lieu du 16 juillet au 2 août 2015.

Sur trois week-end : 16 au 19 juillet, 23 au 26 juillet, 30 juillet au 2 août.

**>> Les vidéos de l'édition 2015.**

**Jean Grapin**  
**Vendredi 7 Août 2015**

Source :  
<http://www.larevueduspectacle.fr>

## **Mas-Sacré**, chorégraphie de Maria Clara Villa Lobos



Parmi les nombreuses chorégraphies réalisées pour le centenaire du *Sacre du printemps*, celle de Maria Clara Villa Lobos se distingue par son originalité. Partant du fait que la pièce de Nijinski fut qualifiée lors de sa création, en 1913, de « Massacre du printemps », elle reprend le jeu de mots à son compte, en l'appliquant aux maltraitances infligées aux animaux par l'industrie alimentaire. □ Sur la musique d'Igor Stravinsky, défilent des images terrifiantes de poulets élevés en batterie, de vaches martyrisées, de viandes triturées et conditionnées. Devant cet holocauste animal, qui n'est pas sans rappeler la « solution finale », quatre danseurs reproduisent cette grande boucherie. À la tristesse des veaux et des porcs en cage, répond l'allégresse frétilante d'un danseur plutôt enveloppé, portant un masque de cochon et que ses compères mettent à mort et aspergent de ketch-up. Mais tout reste stylisé, avec un sens du kitch, marque de fabrique de la compagnie XL, fondée en 2000 à Bruxelles par la danseuse et chorégraphe brésilienne. Maria Clara Villa Lobos qui n'a pas peur de la surcharge pondérale et excelle ici dans la redondance, redouble la danse par l'image et vice-versa. □ Elle introduit une esthétique du mauvais goût très maîtrisée, avec un art de la provocation de bon aloi qui fait oublier, par le rire, le côté illustratif et saturé de la forme.

## **Le Sacre du Printemps : a haptic Rite**, chorégraphie de Kenji Ouellet

Toute aussi originale, mais bien différente par la subtilité de son approche, cette chorégraphie fait partie d'une série de pièces fondées sur le sens du toucher développées par Kenji Ouellet. « Il n'y a pas d'art établi pour le toucher, je cherche à faire quelque chose qui ne soit pas » oculocentrique », dit ce jeune Québécois établi à Berlin. « La scène, c'est votre corps, laissez-vous guider », annonce-t-il aux quatre spectateurs qui sont individuellement conduits, les yeux bandés dans la salle, par l'un des quatre danseurs de la troupe. Là, dans le noir, chacun d'entre nous est soumis aux mouvements que la musique de Stravinski fait naître chez les interprètes, et que ces derniers impriment sur notre corps, abandonné aux sensations induites par cette étrange chorégraphie haptique (du grec *haptein*, toucher). □ Celui qu'on ne peut plus appeler spectateur ou auditeur, est réduit à l'état d'un pantin sans yeux, concentré sur un sens encore inexploré chez lui, le toucher, en concordance avec l'attention portée à la structure musicale. Expérience loin d'être désagréable, quoique déconcertante qui nous ouvre tout un champ kinesthésique à découvrir...



**Critiques en ligne:**

*Les liens peuvent être cliqués pour accéder aux sites*

**Italien:**

<http://www.lastampa.it/2015/07/31/cronaca/appuntamenti/a-teatro-si-va-bendati-e-il-corpo-il-palcoscenico-x0X1CWF4Y9fq0ec4jzVaQP/pagina.html>

[http://www.teatro.it/rubriche/news/torino\\_si\\_riaccende\\_d\\_incanto\\_e\\_poesia\\_con\\_l\\_edizione\\_2015\\_di\\_teatro\\_a\\_corte\\_44052](http://www.teatro.it/rubriche/news/torino_si_riaccende_d_incanto_e_poesia_con_l_edizione_2015_di_teatro_a_corte_44052)

<http://www.rumorscena.com/02/08/2015/stravinskij-tra-sacro-e-mas-sacro>

<http://www.artalks.net/teatro-a-corte-giovedi-30-luglio/>

<http://www.rumorscena.com/23/05/2015/teatro-a-corte-2015-leuropa-e-di-casa-a-torino>

<https://patriziapertuso.wordpress.com/2015/08/03/kenji-ouellet-a-teatro-a-corte-la-mia-sacre-punta-solo-sul-contatto/>

**Français:**

<http://theatredublog.unblog.fr/2015/08/07/festival-teatro-a-corte-de-turin-2015/>

[http://www.froggydelight.com/article-16436-Le\\_Sacre\\_du\\_Printemps\\_a\\_haptic\\_rite.html](http://www.froggydelight.com/article-16436-Le_Sacre_du_Printemps_a_haptic_rite.html)

<http://www.regarts.org/turin2015/le-sacre.htm>

[http://www.larevueduspectacle.fr/Teatro-a-Corte-Saveurs-dans-les-maisons-des-Savoie\\_a1417.html](http://www.larevueduspectacle.fr/Teatro-a-Corte-Saveurs-dans-les-maisons-des-Savoie_a1417.html)

**Allemand:**

<http://cosimasoton.blogspot.de/2015/09/die-zuschauertribune-verlassen-theater.html>

(avec interview en audio and réactions des visiteurs)

**Certains extraits sont traduits ici en anglais :**

<http://www.kenjiouellet.net/en/performance-work-pièces-touchées/le-sacre-du-printemps-a-haptic-rite/>